

# «L'Église peut expliquer que des solutions existent»

## entretien

Bertrand Piccard

Explorateur et créateur de la Fondation Solar Impulse

Il y a quelques semaines, Bertrand Piccard rencontrait le pape François. En phase avec l'encyclique *Laudato si'*, il estime possible une croissance écologique.

Rome  
De notre envoyé spécial permanent

### Pourquoi avoir voulu rencontrer le pape François ?

**Bertrand Piccard :** Je n'avais auparavant jamais rencontré de pape. Avec son encyclique *Laudato si'*, François est le premier qui a le courage d'aborder de front la question des inégalités, de la pauvreté, des exclus et de l'environnement en voulant rassembler plutôt que de cliver. C'est quelque chose que j'admire beaucoup et je voulais lui proposer de travailler ensemble sur des solutions concrètes (1).

### Comment vous retrouvez-vous dans *Laudato si'* qui, d'une certaine manière, envisageait ce que nous traversons avec la crise du coronavirus ?

**B. P. :** Dans *Laudato si'*, le pape souligne bien les atteintes à l'humanité et à la planète dans le but de s'enrichir. Avec le Covid-19, on a vu les conséquences gravissimes de cette attitude : la consommation de certains animaux sur des marchés populaires chinois a dégénéré et les délocalisations pour gagner un peu d'argent sur les salaires nécessaires à la production ont créé des ruptures d'approvisionnement.

L'encyclique parle bien de cette impérieuse nécessité d'avoir une attitude plus responsable avec le monde, mais ce qu'elle dit n'est pas forcément compréhensible pour ceux qui n'ont pas l'élévation nécessaire. Il faut pouvoir toucher ceux qui s'enrichissent sur le dos des autres et de l'environnement.

### Que voulez-vous dire ?

**B. P. :** Il ne suffit pas de dire qu'il faut respecter le monde que Dieu nous a confié. À côté du spirituel, il faut un autre niveau, plus pragmatique, où l'on montre que protéger l'environnement peut créer des emplois et faire gagner de l'argent. Si tout le monde n'entre pas dans la logique du



L'explorateur suisse Bertrand Piccard (à dr.) avec le pape François, le 26 février. Arnaud Bédard

changement, nous continuerons une société à deux vitesses.

### Qu'est-ce que l'Église peut faire de plus ?

**B. P. :** Elle peut expliquer qu'il existe des solutions rentables sur le plan économique grâce auxquelles on peut résoudre beaucoup de problèmes d'inégalités et d'environnement.

Il faut pouvoir convaincre que, même sans changement climatique, il serait dans la logique économique de les mettre en œuvre. Les climatosceptiques n'ont pas besoin d'idées mais de projets concrets qui peuvent être rentables. L'Église peut être un canal très puissant pour démontrer que des solutions existent.

### Développement économique et respect de l'environnement sont donc compatibles ?

**B. P. :** Aujourd'hui, on est soit dans une logique de croissance quantitative, où on consomme,

on gaspille et on jette, soit dans une vraie décroissance qui amènera beaucoup de pauvreté. Une croissance qualitative, au contraire, est une croissance qui crée des emplois et où des entreprises font des profits en remplaçant ce qui pollue par ce qui protège l'environnement. Je crois que c'est un langage qui peut toucher ceux qui ont été rejoints par *Laudato si'* comme ceux qui résistent aux arguments spirituels.

### Comment réagissent les responsables politiques à ce discours ?

**B. P. :** C'est très variable. Quand j'entends le premier ministre du Bangladesh accuser les pays riches d'avoir créé le réchauffement climatique et se plaindre qu'ils l'empêchent de construire une centrale au charbon, c'est aberrant !

Ensuite, je sens, par exemple au niveau de la nouvelle Com-

mission européenne, un élan neuf qui est très encourageant. Avec le Green Deal, ils ont une véritable feuille de route. Ma fondation travaille aussi avec des régions françaises et européennes. Nous en sommes au début, même si on peut entendre – y compris en France – des ministres estimant qu'on en fait déjà assez.

## «Il existe des solutions rentables pour résoudre des problèmes environnementaux.»

### La crise du coronavirus ne risque-t-elle pas de rendre ce Green Deal déjà obsolète ?

**B. P. :** Il est faux de dire que le Green Deal est un luxe : c'est avant tout une stratégie de croissance favorable pour l'environnement. Inondations, sécheresses, incendies, montée des eaux et désertification continueront et, avec le recul de la nature et la fonte du permafrost, nous devrons faire face à d'autres virus inconnus.

Recueilli par Nicolas Senèze

(1) La Fondation Solar Impulse a pour but de labelliser au moins 1 000 projets innovants ayant démontré leur rentabilité tout en protégeant l'environnement.  
Rens. : solarimpulse.com

## essentiel

### Monténégro — Un évêque et sept prêtres de l'Église orthodoxe serbe arrêtés

Un évêque et sept prêtres de l'Église orthodoxe serbe au Monténégro, soupçonnés d'avoir organisé une procession dans la ville de Niksic, en violation des mesures de lutte contre la pandémie de coronavirus, ont été arrêtés, mardi 12 mai, et placés en garde à vue. Dans un communiqué conjoint, le président serbe Aleksandar Vucic et le patriarche de l'Église orthodoxe serbe Irinej ont exprimé leur « grande inquiétude ».

sur la-croix.com  
Un article détaillé

### Nigeria — Attaque meurtrière contre un village majoritairement chrétien

Dans la nuit du lundi 11 au mardi 12 mai, des individus armés ont pris d'assaut le village de Gonar Rogo, dans le centre-nord du Nigeria, tuant 15 personnes et en blessant cinq autres. L'attaque a eu lieu « vers 2 heures », alors que les habitants, majoritairement chrétiens, dormaient pendant le couvre-feu imposé par le gouvernement en raison de la pandémie. La police a par ailleurs lancé une opération en vue de prévenir les « attaques de représailles ». Gonar Rogo se trouve à l'épicentre des violences entre agriculteurs chrétiens et éleveurs peuls musulmans.

### Médias — Appel de responsables catholiques à « sortir »

Dans une tribune publiée mardi 12 mai par *Famille chrétienne*, 18 responsables d'associations chrétiennes (dont l'Aide à l'Église en détresse, Habitat et Humanisme, le Secours catholique, l'Œuvre d'Orient, les Entrepreneurs et dirigeants chrétiens...) demandent aux fidèles d'aller au-devant de leurs concitoyens fragilisés par la crise, tout en respectant les règles sanitaires. « Si nous avons faim et soif de l'Eucharistie, écrivent-ils, ce n'est pas pour nous confiner entre nous. »

## Une semaine «Laudato si'» du 16 au 24 mai

À l'occasion des cinq ans de la publication de son encyclique *Laudato si'*, le pape François a souhaité organiser, du samedi 16 au dimanche 24 mai, une semaine *Laudato si'*. Il s'agit de mettre en avant des actions « ambitieuses » en faveur de la protection de la création. Si la crise du coronavirus a réduit l'ampleur des événements proposés, le pape souhaite que chacun s'interroge sur la question : « Quel monde voulons-nous laisser à ceux qui viennent après nous, aux enfants qui grandissent aujourd'hui ? »

Rens. : laudatosiweek.org

sur la-croix.com  
En Israël, une chaîne de télévision évangélique dans le collimateur des autorités